

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2010)
Heft: 10

Artikel: L'ombre des cathares plane sur Carcassonne
Autor: Rapaz, Jean-Marc
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-832049>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

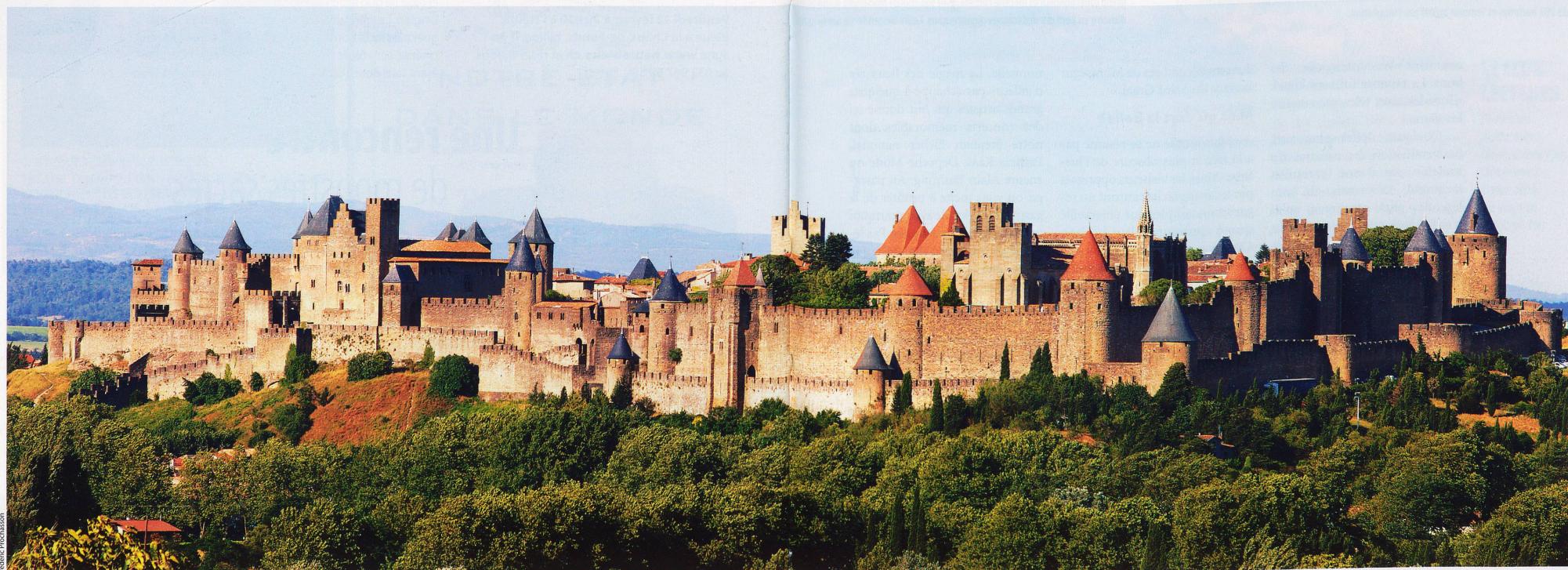
Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'ombre des cathares plane sur Carcassonne

Quéribus, Peyrepertuse, Narbonne, Cucugnan: des noms qui fleurent bon à sa gastronomie. C'est aussi une histoire, celle de ces martyrs chrétiens

le Sud-Ouest, celui du rugby et du cassoulet. Mais la région ne se résume pas aux dualistes qui périrent par milliers au XII^e siècle.



Féodé Prochasson

La cité médiévale semble sortie d'un conte de fées. Même Walt Disney est tombé sous son charme et s'en est inspiré pour dessiner le château de *La Belle*

au bois dormant.

Le vent qui siffle aux oreilles; des châteaux ou plutôt des vestiges posés sur des éperrons rocheux dans un paysage inhospitalier au possible. Les images s'impriment dans la rétine et l'histoire de l'Aude prend place à jamais dans notre cerveau. L'histoire, c'est évidemment celle des cathares persécutés et livrés aux bûchers de l'Inquisition. Même s'il convient de prendre parfois les

dières des uns et des autres avec des pincettes, le martyre de ces chrétiens dualistes au XII^e siècle reste digne de foi. Prônant une absolue pureté des mœurs, ils ont laissé une empreinte indélébile dans une région qui use et abuse d'ailleurs à toutes les sauces du mot cathare pour promouvoir aujourd'hui son tourisme.

Quéribus, Puylaurens, Montségur, Peyrepertuse, tels sont

donc les noms de ces citadelles qui font s'envoler l'imagination du touriste du XXI^e siècle. Effectivement, on imagine facilement le pire. A raison d'ailleurs puisque des massacres ont bien eu lieu sur certains de ces sites. L'honnêteté consiste toutefois à avouer que ces tueries ont eu lieu du temps où ces citadelles n'avaient pas encore été érigées. Ce n'est qu'une fois les Cathares exterminés que

le roi de France a fait construire ces châteaux pour défendre les frontières contre l'Aragon. Ils n'ont d'ailleurs jamais servi contre l'Espagnol qui s'est bien gardé de passer par là.

Mais qu'importe, finalement: la beauté des sites et la rudesse des lieux suffisent largement à rappeler l'ampleur de la répression perpétrée au nom de Dieu dans tout le Languedoc-Roussillon.

Sous quels prétextes? On dira que les cathares avaient un tort absolu, celui de ne pas reconnaître le pape et l'Eglise catholique dans son ensemble. D'où la croisade lancée avec la bénédiction, il est vrai, du roi de France qui voyait là une belle opportunité de remettre au pas ses vassaux du sud ma foi bien encombrants et indépendants. Et comme ces seigneurs locaux poussaient

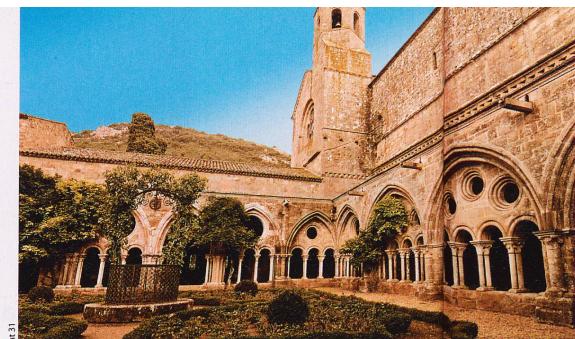
l'outrecuidance jusqu'à accueillir des «hérétiques»...

«Tuez-les tous...»

Les deux «grands» hommes ont donc lancé la croisade contre les cathares. À l'époque, pareille opération ne donnait évidemment pas dans la dentelle. Ainsi, lors du siège de Béziers, qui cauchait aussi des fugitifs, les soldats demandèrent au légat du pape



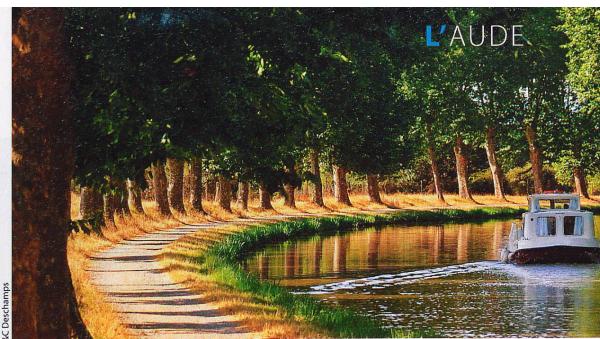
La citadelle royale de Queribus a été bâtie sur le site d'une forteresse qui fut parmi les dernières à abriter des réfugiés cathares après la chute de Montségur et le martyre de 203 hommes et femmes brûlés par l'Inquisition.



l'abbaye de Fontfroide, près de Narbonne, était à l'abandon en 1908 lorsque grand collectionneur et mécène l'achète, avec son épouse Madeleine d'Andoche, œuvre en péril par des travaux gigantesques. Leurs descendants continuent



Gustave Fayet, peintre, sauvent alors ce chef-d'œuvre. Le village de Lagrasse a été élu le Plus Beau Village de France. Une visite d'une petite heure se justifie amplement dans ce coin de paradis.



Le Canal du Midi relie l'Atlantique à la mer Méditerranée. Un chantier titanique entrepris de 1666 à 1681, sous le règne de Louis XIV, a permis cet exploit dont l'objectif était de faciliter le commerce du blé.

comment les différencier des bons. La réponse fut sans appel: «Tuez-les tous, Dieu reconnaîtra les siens.»

Quelques siècles plus tard, l'extermination des cathares n'a toutefois pas donné le résultat escompté. Désormais, ils sont légende, plus nombreux qu'ils n'ont jamais été en réalité. Chaque commerçant vend ses produits sous cette appellation d'origine peu contrôlée. La littérature regorge de belles histoires et de légendes, dont une sur le trésor caché des cathares qui n'a jamais été retrouvé, comme celui des Templiers. Les chercheurs d'or ont évidemment creusé dans tous les recoins imaginables. Même l'Ahnenerbe, groupe nazi de recherche mythique et ésotérique, créé par Himmler, chercha

dans les décombres de Montségur la trace du Saint Graal.

Mais où dort la Belle?

Mais l'Aude ne se résume pas à la face la plus obscure de l'histoire. Ainsi, les visiteurs opprimes par les sites précités auront un regard tout simplement émerveillé quand apparaîtra à leur horizon Carcassonne et sa ville médiévale entourée d'une enceinte complète flanquée de 52 tours, de mâchicoulis et de pont-levis. Une vision de conte de fées dont s'est d'ailleurs inspiré Walt Disney pour dessiner le château de *la Belle au Bois dormant*.

Même si le château intérieur est assailli par les touristes et encerclé par les échoppes vendant tous les mêmes articles exclusifs ou presque, la visite reste exce-

tionnelle. La magie des lieux n'a d'ailleurs pas échappé à quelques grands artistes qui ont donné ici des concerts mémorables dont notre Stephan Eicher national, Patricia Kaas, Depeche Mode ou encore Alain Bashung. Au passage, on vous incite à profiter de la gastronomie locale avec, pourquoi pas, un véritable cassoulet. Pas léger, léger, mais bon une fois...

A une soixantaine de kilomètres de là, Narbonne fait un peu triste mine en comparaison. Certes, les innombrables dégustations de vin rendent la vie un peu plus jolie, mais la cité moderne n'a pas grand-chose pour elle en comparaison de sa prestigieuse voisine. Sauf dans un petit vallon proche des Corbières où se cache l'Abbaye de Fontfroide. Un ensemble majestueux qui invite à la

promenade dans un véritable récueillement, quelles que soient les croyances du visiteur. C'est tout simplement beau, imposant, d'un calme absolu. On s'y sent apaisé.

Un vigneron nommé Pierre Richard

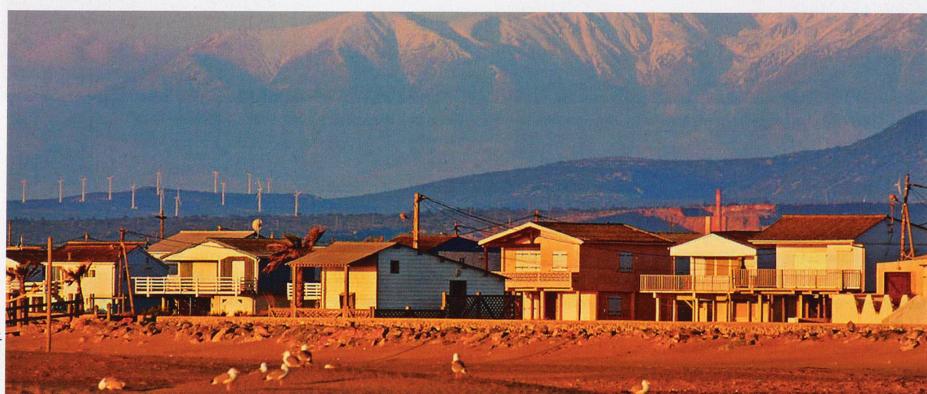
Direction la mer cette fois, à une dizaine de kilomètres seulement. Un conseil, arriver à Gruissan à l'aube ou lorsque le soleil se couche. La lumière qui se reflète dans les étangs entourant le vieux village bâti en cercle pour se protéger des vents, très puissants dans

la région, vaut indéniablement le coup d'œil et quelques photos dignes d'être encadrées. Ensuite, il vaut la peine de passer outre les premières habitations de cette station balnéaire pour effectivement flâner dans le bourg ancestral. Avec un peu de chance, on y croisera peut-être l'acteur Pierre Richard qui a un vignoble dans la commune produisant un vin fort agréable. Eh oui, les tentations sont vraiment nombreuses dans la région. Mais autant le dire tout de suite, les contrôles de police et d'alcoolémie aussi.

Jean-Marc Rapaz

LE CLUB LECTEURS

Partez en Aude avec Générations Plus. Découvrez notre offre de voyage en page 79.



Avec ses 1300 chalets, pour la plupart montés sur pilotis afin d'éviter le sable dans la cuisine, cette plage de Gruissan a connu son heure de gloire lorsqu'elle a servi de décor aux premières scènes du film *37,2 le matin* de Jean-Jacques Beneix, sorti en 1986.

Coups de cœur et de fourchette

Découvrir l'Aude est un plaisir pour les yeux, c'est aussi un délice pour le palais et tous les sens. Générations Plus vous propose quelques adresses qui valent le détour.

CARCASSONNE

- **Hôtel Le Donjon.**
2-4 rue du Comte Roger, La Cité.
A l'abri des murailles, en plein cœur de la cité médiévale, un 3 étoiles qui allie calme, confort et cachet.
- **Brasserie Le Donjon.**
2-4 rue Porte d'Aude, La Cité.
La bonne adresse pour déguster l'incontournable cassoulet local, copieux et goûteux, accompagné d'un petit vin du cru.
- **Restaurant Le Parc.**
Frank Putelat, jeune chef 1 étoile au Michelin, est une des plus incroyables surprises gustatives de la région. Une cuisine contemporaine au service des produits locaux.

CUCUGNAN

- **Auberge du Vigneron.**
La mère et la fille sont aux fourneaux. Le père en salle. Toute la famille au service d'une cuisine inventive, généreuse, fleurant bon le terroir. Avec en prime, une terrasse avec vue sur les forteresses cathares.
- **Hôtel du Casino.**
Mi-hôtel, mi-motel, une adresse pratique pour les voyageurs se déplaçant en voiture. Très fonctionnel. Idéalement situé en orée de village.
- **Restaurant Le Phœbus.**
Un décor un peu kitsch et dépassé avec animations musicales. Mais des spécialités de la mer de première fraîcheur qui valent le détour.

